

# DÉCOUVREZ

## LE PARC DU CHÂTEAU DE POCÉ-SUR-CISSE



Ginkgo Biloba devant le château © Malapel.

Propriété privée de la fondation Bertrand, ce parc classé Monument Historique est ouvert au public. Organisé autour d'un château du XV<sup>e</sup> siècle, il possède de nombreux arbres remarquables et a conservé des œuvres produites par une grande fonderie d'art qui s'élevait autrefois à son emplacement.

### I - UN SITE OCCUPÉ DEPUIS LE MOYEN-ÂGE

Le château que l'on découvre aujourd'hui a été édifié au XV<sup>e</sup> siècle, à la charnière du Moyen-Âge et de la Renaissance. Il a été construit sur les fondations d'un premier château du XII<sup>e</sup>, dont il subsiste les vestiges du donjon et d'une ancienne chapelle sur le pignon nord. A cette époque, le premier seigneur connu de la châtellenie de Pocé est le Chevalier Pierre de Pocé. Peu d'archives nous renseignent sur la construction du château au XV<sup>e</sup> siècle, par la famille Bueil ou la famille Tiercelin.

Les constructeurs élisent un site privilégié. Adossé au coteau, le château surplombe la vallée de la Ramberge, petite rivière affluent de la Cisse.

L'ensemble s'organise autour d'une cour intérieure. Le château se compose d'un corps de bâtiment, d'une tour circulaire (ancien donjon), de deux tourelles d'escalier polygonales, de deux tourelles en encorbellement (échauguettes).

Plusieurs propriétaires se succèdent au fil des siècles et remanient l'architecture du château, qui conservera toutefois jusqu'à aujourd'hui une allure médiévale.

## II- UNE DES PLUS GRANDES FONDERIES D'ART DE FRANCE

Au détour d'une promenade dans le parc, on découvre aujourd'hui plusieurs sculptures. Celles-ci sont les témoins de l'ancienne fonderie Ducel, dont les ateliers se trouvaient à l'emplacement du parc.

Après la Révolution française, le château de Pocé est vendu comme Bien National en 1796 à Moisand de la Thomasserie, propriétaire de fonderie, qui le marque de son empreinte en y ajoutant un niveau en brique. Moisand obtient par une ordonnance de Louis XVIII l'autorisation de fonder à Pocé une « usine à fer ». Il élève un haut fourneau, destiné à la fabrication de la fonte à partir du minerai de fer.

Comme souvent, on profite d'aménagements préexistants pour établir une usine. Une dérivation de la Ramberge existait depuis le Moyen-Âge pour alimenter les moulins banaux de la seigneurie de Pocé. La fonderie fonctionne avec la force hydraulique et profite de la force motrice d'une chute d'eau de 3,25m qui actionne les souffleries du fourneau et de l'affinerie (là où la fonte est réchauffée et battue pour obtenir du fer). Le combustible vient des forêts de Château-Renault. Le fer est tiré des minerais superficiels de Touraine : à Monnaie, Auzouer, les Hermites, Luzillé... Le coke est acheminé depuis la Haute Loire. La proximité de la Loire permet l'acheminement des matériaux, puis des marchandises fabriquées vers Paris où se trouve le magasin de l'usine. Un étang en amont permet le lavage du minerai.

En 1829, le gendre de Moisand vend le site à Jean-Jacques Ducel et Paulin Viry. Le XIX<sup>e</sup> siècle est alors en plein essor industriel. L'époque est favorable aux affaires... La fonderie de Pocé produit des objets du quotidien pour écuries, jardins, selleries... A la mort de son associé, Ducel spécialise la production dans la fonte d'art.

Dans les années 1850, la fonderie de Pocé est devenue une des plus grandes fonderies d'art de France. Elle compte alors 3 hauts fourneaux, produit 800 tonnes de fonte par an et emploie environ 400 personnes (mineurs, charbonniers, transporteurs...)! Elle doit sa renommée à la copie en série d'œuvres connues de sculpteurs de l'Antiquité, de la Renaissance et de l'époque classique. Ducel participe aux expositions universelles nationales et internationales. Les œuvres de la fonderie sont vendues partout dans le monde. Vers 1870, le catalogue Ducel comprend 12 000 modèles destinés à orner les églises, cathédrales, châteaux, parcs...

La famille Ducel ajoute deux nouvelles ailes au château. Celui-ci est bien sûr réservé aux propriétaires, mais des logements sont construits sur le site pour les ouvriers, gardiens et contremaîtres.



*Fonderie d'ornement Ducel et château de Pocé-sur-Cisse, huile sur toile, anonyme, vers 1840, collection particulière.*



*Vue de Pocé près d'Amboise, gravure sur bois, F. Brissot, 1849, publiée dans la revue Le Magasin Pittoresque.*

Depuis 2000 existe une Association pour la sauvegarde des œuvres de la fonderie J.J. Ducel, qui répertorie les œuvres existantes. L'église de Pocé en conserve de nombreuses, offertes par Ducel lui-même.

### III - UNE NOUVELLE ÈRE

Ducel meurt en 1877 ; la fonderie ferme ses portes dès l'année suivante. En 1889, Julien Bertrand acquiert le site. Il poursuit la démolition des bâtiments de l'usine. Sont toutefois conservés la halle à charbon de bois, certains logements (du régisseur, du contremaître, d'ouvriers) et une partie des installations hydrauliques : l'étang qui servait de bassin de lavage du minerai, la dérivation de la Ramberge, le déversoir, le bélier dans une cave troglodyte.

La famille Bertrand aménage un parc d'agrément autour du château, dans l'esprit des jardins anglais. Loin de la géométrie du jardin à la française, le parc s'organise en une succession de points de vue pittoresques qui pousse à conserver et exploiter les accidents de terrain. La végétation est variée, exotique, et se déploie en apparence librement. Le parc de Pocé possède de nombreux arbres remarquables : ginkgo biloba, cèdre du Liban, cèdre de l'Atlas bleu, libocèdre, araucaria, swingle ailanthe glanduleux, sapins d'Espagne, du Caucase et de Mandchourie, cyprès de Lawson, séquoïa géant, sycomore, érable plane champêtre, tulipier de Virginie, cryptomeria du Japon, hêtre pourpre...



*Cèdre du Liban—18m de hauteur.*

Une grotte-fontaine et des sculptures jalonnent la promenade.

Les trois statues conservées sont des copies par la fonderie Ducel de sculptures des jardins de Versailles : *Nymphe et Cupidon* (ou *Allégorie de la Saône*) d'après Le Hongre, *La Garonne* d'après Coysevox et *Groupe d'enfants* inspiré de *l'Île des Enfants* de Jean Hardy.

L'histoire du site du château nous est aussi parfois rappelée par des laitiers rencontrés sous nos pieds. Ces petites pierres noires sont des résidus de sidérurgie, formés au cours de la fusion. Elles ont souvent été utilisées comme remblai.

En 1924, Julien Bertrand fait don de tous ses biens à une œuvre de bienfaisance en faveur de l'enfance. Plusieurs événements, puis la Seconde Guerre Mondiale retardent la création de cet orphelinat. En 1975, une convention est signée avec le Mouvement pour les Villages d'Enfants. En 1976-77, le projet finit par se concrétiser : un village d'enfants, comprenant 10 maisons, est construit. Il peut accueillir une soixantaine de garçons et de filles dans un cadre privilégié. Aujourd'hui, une partie de l'ancienne propriété accueille un centre de loisir pour les enfants de la commune.

Le parc, classé Monument Historique en 1942, est toujours privé : il appartient à la fondation Julien Bertrand. Il est toutefois ouvert au public, comme l'avait souhaité Julien Bertrand dans son testament.